NARCISSISME ET ATTEINTES CORPORELLES

« Un solide égoïsme préserve de la maladie, mais à la fin on doit se mettre à aimer pour ne pas tomber malade, et l'on doit tomber malade lorsqu'on ne peut aimer par suite de frustration »

Freud, 1914

« Pour introduire le narcissisme »

Des nombreuses variantes du mythe de Narcisse, la plus célèbre est celle qui figure dans les Métamorphoses d'Ovide :

Violentée par les remous du fleuve Céphise, la nymphe Liriopé donna naissance à un fils, Narcisse. Sa mère consulta l'oracle Tirésias, celui-là même qui mit en garde Œdipe contre le destin qui l'attendait. Tirésias, condamné à l'aveuglement d'en savoir un peu trop sur la jouissance, leur prédit que l'enfant vivrait aussi longtemps qu'il « ne verrait pas son image ». Aussi Narcisse grandit-il, privé de tout objet susceptible de lui renvoyer son reflet.

Mais à l'adolescence, le jeune Narcisse attira par sa beauté le regard et le désir des jeunes gens des deux sexes. Tous furent éconduits. Parmi eux, Echo, jeune nymphe condamnée à n'être que l'écho de la voix des autres, mourut de tant d'indifférence. Ses sœurs demandèrent alors vengeance à la déesse Némésis qui, au vu de la prédiction funeste de Tirésias, poussa Narcisse à aller se désaltérer dans l'eau claire d'une fontaine. Narcisse découvrit alors pour la première fois le reflet de son visage et s'en éprit. Capturé par l'image fascinante qu'il ne savait pas être la sienne, il ne lui resta pour s'en détacher qu'à se donner la mort, les yeux plongés dans son propre regard. Son corps disparut pour laisser place à cette « fleur jaune safran dont le cœur était entouré de feuilles blanches », un narciss.

Différents auteurs s'appuyèrent sur ce mythe pour faire du narcissisme une perversion: prendre son corps propre comme objet d'amour. Puis, Freud en viendra à considérer le narcissisme comme un passage obligé de la construction psychique qui met en tension le rapport à l'objet. Envisagé d'abord selon un registre psychogénétique, avec stades de développement (autoérotisme, narcissisme primaire, narcissisme secondaire), le concept de narcissisme permettra de penser la construction du Sujet dans son rapport à l'objet, via les névroses, les psychoses, les perversions...mais aussi les somatoses.

Dès 1914, avec *« Pour introduire le narcissisme »*, Freud développera la dimension pulsionnelle et libidinale du narcissisme, à partir de l'étude de la maladie organique, de l'hypocondrie, de la vie amoureuse, et des psychoses, appelées à ce moment névroses narcissiques, en opposition aux névroses de transfert.

C'est en 1936 que Lacan reprendra la question du narcissisme à partir de l'image spéculaire. Avec le stade du miroir, l'enfant assume l'image de son corps au travers du regard de l'Autre, en même temps que cette identification l'aliène. Du narcissisme primaire avec l'identification primordiale, au narcissisme secondaire avec les identifications imaginaires, où vient s'aliéner le moi, l'opération subjective se soutient du leurre.

Quand le corps lâche, qu'advient-il du narcissisme qui fait que nous tenons (ou pas) encore debout ? En quoi les blessures de l'actuel viennent-elles réveiller les failles narcissiques, jusqu'à induire une atteinte corporelle ? Qu'advient-il du corps quand la libido se retire des objets pour faire retour sur le moi ?

Image inconsciente du corps, corps malades du signifiant, désintrinsication pulsionnelle, les blessures du corps sont autant d'atteintes au narcissisme. De la naissance à la mort, la rencontre avec le réel vient chambouler la position imaginaire et les réaménagements psychiques d'une vie.